

Chapitre 1 Correction des SLCI

Cours

Savoirs et compétences :

- □ Res1.C4: Correction
- Res1.C4.SF1: Proposer la démarche de réglage d'un correcteur proportionnel, proportionnel intégral et à avance de phase
- □ Con.C2: Correction d'un système asservi
- □ Con.C2.SF1 : Choisir un type de correcteur adapté

1	Pourquoi corriger un système?	2
2	Le correcteur proportionnel	2
3	Le correcteur proportionnel intégral	3
3.1	Le correcteur intégral pur	. 3
3.2	Le correcteur proportionnel intégral	. 4
4	Le correcteur à avance de phase	4

1 Pourquoi corriger un système?

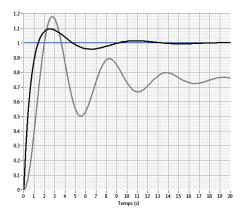
Souvent évoqué en lors de l'étude des systèmes asservis, regardons ce qui se cache derrière le bloc correcteur. On peut le considérer comme la partie intelligente du système car de sa part position dans l'architecture d'un système il reçoit l'image de l'écart entre la cosigne et la sortie du système. En fonction de cet écart, en fonction de ses « capacités » va permettre d'améliorer les performances du système.

 $E(p) \xrightarrow{\varepsilon(p)} Correcteur \xrightarrow{Système} S(p)$ $R(p) \xrightarrow{Capteur}$

Sur la figure ci-contre est tracée en gris la réponse indicielle d'un système non corrigé et en noir la réponse indicielle du système corrigé. On observe que le système corrigé est :

- plus précis;
- plus amorti;
- plus rapide.

L'objectif du correcteur est donc d'améliorer les caractéristiques tout en assurant la stabilité su système.



Résultat

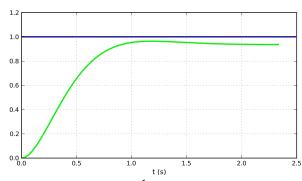
- D'après les résultats sur la stabilité des systèmes asservis :
 - le correcteur doit permettre d'avoir des marges de gains suffisantes.
- D'après les résultats sur la rapidité des systèmes asservis :
 - le correcteur doit permettre d'augmenter le gain dans le but d'avoir une pulsation de coupure à 0 dB la plus grande possible.
- D'après les résultats sur la précision des systèmes asservis :
 - le correcteur doit permettre d'augmenter le gain statique de la boucle ouverte pour assurer une bonne précision du système (et d'éventuellement augmenter la classe).

Au vue de ces conclusions, le choix d'un correcteur se fera dans le domaine fréquentiel en utilisant le diagramme de Bode.

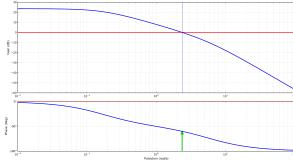
2 Le correcteur proportionnel

Définition Le correcteur proportionnel a pour fonction de transfert C(p) = K.

Prenons le cas d'un système du second ordre bouclé ($K = 15, \xi = 3, \omega = 1$).

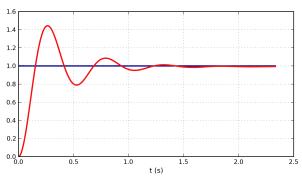


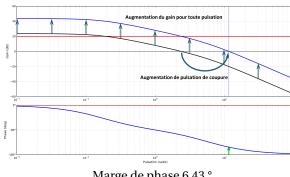
 $T_{5\%}$: 0.781 s – Écart statique: 0,07



Marge de phase 71,94°







 $T_{5\%}$: 0.88 s – Écart statique : tend \rightarrow 0

Marge de phase 6,43°

Résultat

On observe qu'une augmentation du gain proportionnel a pour effet :

- · d'améliorer la précision;
- d'augmenter la vivacité;
- d'augmenter le temps de réponse (à partir d'un certain seuil);
- de diminuer l'amortissement;
- de diminuer la marge de phase.

Pour un système d'ordre supérieur à 2, l'augmentation du gain provoque une marge de phase négative et donc une instabilité du système.

Le correcteur proportionnel intégral

Le correcteur intégral pur

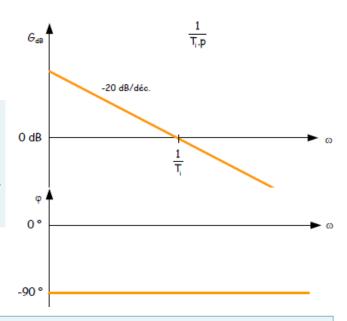
Définition

Un correcteur intégral pur a pour fonction de transfert

$$C(p) = \frac{O(p)}{\varepsilon(p)} = \frac{1}{T_i p}.$$

 $C(p) = \frac{S(p)}{\varepsilon(p)} = \frac{1}{T_i p}$. Dans le domaine temporel on a l'équation de compor-

tement suivante : $u(t) = \frac{1}{T_i} \int_0^t \varepsilon(\tau) d\tau$.



Résultat **Avantages**

Ce correcteur améliore la précision lors de la sollicitation par un échelon car il ajoute une intégration dans la boucle ouverte.

Inconvénients

Le déphasage de -90° sur tout le spectre de pulsation entraîne une réduction de la marge de phase ce qui peut déstabiliser le système.



3.2 Le correcteur proportionnel intégral

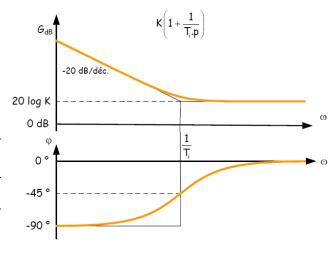
Définition

Un correcteur intégral pur a pour fonction de transfert $C(p) = \frac{U(p)}{\varepsilon(p)} = K\left(1 + \frac{1}{T_i p}\right).$

Dans le domaine temporel on a l'équation de compor-

tement suivante : $u(t) = K\left(\varepsilon(t) + \frac{1}{T_i} \int_0^t \varepsilon(\tau) d\tau\right)$.

En développant on obtient $C(p) = K \frac{T_i p + 1}{T_i p}$. Ce correcteur augmente donc la classe de la boucle ouverte et donc la précision. Si K > 1 la pulsation de coupure est augmentée, entraînant ainsi une augmentation de la rapidité du système. Enfin, ce correcteur diminue la phase à basse fréquence. Il faut donc faire en sorte que cette chute de phase n'intervienne pas dans la zone de la pulsation de coupure du système.



Résultat Le correcteur proportionnel intégral :

augmente l'amortissement,

augmente la rapidité,

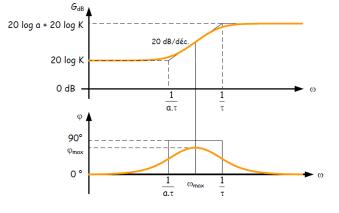
augmente la précision.

4 Le correcteur à avance de phase

Définition

Un correcteur à avance de phase a pour fonction de transfert $C(p) = \frac{U(p)}{\varepsilon(p)} = K \frac{1 + a\tau p}{1 + \tau p}$ avec $\alpha > 1$.

Ce correcteur permet d'ajouter de la phase pour les pulsations comprises entre $\frac{1}{a\tau}$ et $\frac{1}{\tau}$. On montre que $\varphi_{\max}=\arcsin\left(\frac{a-1}{a+1}\right)$ et ce pour une pulsation $\omega_{\max}=\frac{1}{\tau\sqrt{a}}$.

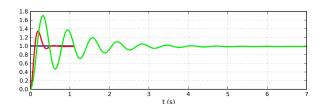


On peut prendre $K = \frac{1}{\sqrt{a}}$.

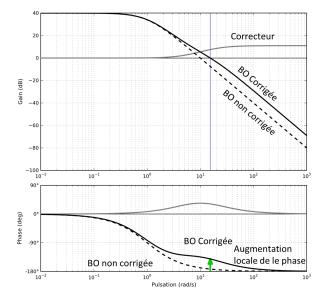
$$\begin{array}{ll} \textbf{D\'{e}monstration} & \text{On a d'une part}: \frac{1}{2} \left(\log \left(\frac{1}{\tau} \right) + \log \left(\frac{1}{a \tau} \right) \right) = \log \left(\frac{1}{a \tau^2} \right)^{1/2} = \log \left(\frac{1}{\tau \sqrt{a}} \right) \text{ et } \omega_{\max} = \frac{1}{\tau \sqrt{a}}. \\ & \text{D'autre part, il faudrait calculer } \varphi \left(\omega_{\max} \right) ... \end{array}$$



Prenons le cas d'un système du second ordre bouclé $(G(p) = \frac{100}{(p+1)^2}, a = 3,54, T = 0.053 \text{ s}).$



Ici le correcteur permet une augmentation de la rapidité et un meilleur amortissement.



Références

- [1] Frédéric Mazet, Cours d'automatique de deuxième année, Lycée Dumont Durville, Toulon.
- $[2] \ \ Florestan \ Mathurin, \ \textit{Correction des SLCI, Lyc\'ee Bellevue, Toulouse}, \\ \texttt{http://florestan.mathurin.free.fr/}.$